

Le Goût du faux

et autres chansons

Mise en scène **Jeanne Candel / la vie brève**

De et avec **Jean-Baptiste Azéma, Charlotte Corman, Caroline Darchen, Vladislav Galard, Lionel Gonzalez, Florent Hubert, Sarah Le Picard, Laure Mathis, Juliette Navis, Jan Peters, Marc Vittecoq**

Mise en scène **Jeanne Candel** / Scénographie **Lisa Navarro** / Construction décors **François Gauthier-Lafaye** / Création lumières **Vyara Stefanova** / Costumes **Pauline Kieffer** / Assistants à la mise en scène **Douglas Grauwels** et **Nans Laborde-Jourdaa** / Régie générale **Guillaume Lepert** / Régie Lumière **Fabrice Ollivierv**

Esprits (trop) rationnels s'abstenir : *Le goût du faux* est irracontable. Il y est question d'un tableau hollandais du XVIIème siècle représentant deux hommes jouant de la viole de gambe et du clavecin en compagnie d'une jeune fille et d'un mystérieux individu dont on ne sait s'il entre ou sort du cadre. L'on assiste ensuite à un déjeuner qui tourne mal entre un écrivain en panne d'inspiration, sa sœur et son nouveau petit ami, fan d'Elvis Presley. Viennent ensuite deux cosmonautes dans leur station spatiale communiquant par vidéo-satellite avec leur famille restée à terre. Et bien d'autres saynètes construites sur la base de rêveries autour du peintre Botticelli et de l'écrivain Borgès, articulées aux *Métamorphoses* d'Ovide, elles-mêmes conjuguées à des bribes de textes scientifiques sur la formation de l'univers. Ce ne sont pas tant les histoires racontées ici qui importent mais la manière dont Jeanne Candel et ses douze excellents acteurs-musiciens bâtissent une poésie à la fois absurde et délicieusement drôle. Cela donne des situations irréalistes qui provoquent des moments de rire irrésistible. Tels cette parodie spatiale du film *Gravity*, ce scarabée rouge qui s'échappe du fameux tableau hollandais ou cette chanteuse d'opéra spéléo-stripteaseuse à ses heures... Dans ce patchwork farfelu, *Le goût du faux* compose jusqu'au vertige un jubilatoire cadavre exquis.

Production **la vie brève**

Coproduction **Théâtre de la Cité Internationale, Comédie de Valence – centre dramatique national Drôme-Ardèche, Festival d'Automne - Paris, Théâtre Garonne - Scène Européenne – Toulouse, Le Parvis scène nationale de Tarbes, Théâtre de Vanves**

Avec le soutien du **ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France, Pylones - créateur d'objets à Paris, Adami et Ensatt**

Avec l'aide d'**Arcadi Île-de-France - Dispositif d'accompagnements**

Jeanne Candel est artiste associée au **Théâtre de la Cité Internationale** et membre du **Collectif artistique de La Comédie de Valence.**

la vie brève est une compagnie associée au **Théâtre Garonne scène européenne.**

Pistes à creuser

→ L'écriture au plateau : une nouvelle écriture théâtrale.

Il s'agit ici d'analyser les nouvelles écritures théâtrales qui naissent du plateau.

L'enjeu de cette écriture scénique, va au-delà du texte et de la mise en scène. Les actes sont multiples : textuels, visuels, plastiques, et sonores. Ecrire le spectacle directement sur la scène et utiliser toutes les disciplines de l'art pour recréer un langage sensitif dans l'immédiateté de la représentation, tel est le travail de ces nouveaux metteurs en scène. [Romeo Castellucci](#), [François Tanguy](#), [Rodrigo Garcia](#), [Anatoli Vassiliev](#), [Matthias Langhoff](#) et plus récemment la Belge [Isabella Soupert](#), la liste s'allonge et le mouvement s'étend. Souvent désignés comme des iconoclastes, ces artistes révolutionnaires, poètes de la scène, créent des œuvres qui engendrent la division. Au centre de la polémique : **l'affranchissement du spectacle par rapport au texte et le dynamitage des conventions.**

L'écriture au plateau désigne tout processus de création se développant en lien concret, voire en concomitance avec le travail scénique, abolissant la définition du théâtre comme un « art à deux temps » (selon l'expression d'Henri Gouhier) où le texte précéderait l'œuvre scénique comme l'essence précéderait l'existence.

→ Mode de création : comme un jeu de collage.

Jeanne CANDEL se livre à un subtil **jeu de collage**, qui oscillent savamment entre deux idées du théâtre: d'un côté, des **scènes performatives** qui reposent sur ce que la metteure en scène appelle elle-même des «constructions post-dramatiques», sans situation, sans personnage, sans drame, mais portant une attention hypertrophiée aux détails et à la présence des corps. De l'autre, des scènes plus classiques, assumant l'héritage du théâtre, notamment baroque, et n'ayant pas peur de la puissance narrative.

« Je souhaiterais faire l'expérience avec les acteurs que j'ai invités pour cette prochaine création d'une écriture de plateau autour de **la question « scandaleuse » des origines**, dont les points de départs et cadres premiers sont les suivants : composer un objet (peut-être un palindrome formé de deux spectacles distincts) à partir d'un lieu concret, un espace préexistant qui serait une

Bordeaux, mars 2016

convoqués sur le plateau non plus comme simples interprètes, mais comme auteurs, le jeu a consisté à **créer des décalages, des torsions, des boursouflures** : une base réaliste que l'on vient altérer, « griffer » pour créer des « haïkus scéniques ». C'est un théâtre d'assemblage qui circule entre concret et métaphore.

1) Consignes/Mots-clés et Rebonds

Les acteurs ont été amenés à écrire des morceaux de cette histoire de manière très concrète: « je leur ai donné des canevas, des situations, des synopsis ou des mots-clés, et je les ai laissés chercher ensemble par petits groupes que je définissais préalablement. L'écriture de cette création s'est donc faite au plateau et ne s'est construite que sur les propositions des acteurs qui ne sont plus considérés comme simples interprètes mais comme auteurs actifs. C'est ce rebond permanent entre mes provocations et leurs propositions qui produisent la matière du spectacle. »

2) Montage/Associations

« A partir de cette accumulation de matériaux divers, le montage commence : comme au cinéma, je coupe, élague, transfère, associe. Tout vient en même temps: fond et forme sont confrontés et c'est le plateau qui décide : une chose n'existe que si le plateau est « convaincu »

3) La vie brève : un collectif

« Le mot collectif définit avant tout notre manière de travailler au plateau: les acteurs sont sollicités très activement, ils créent énormément de matière que je monte, bidouille, réécrit, un peu comme les danseurs qui produisent des matériaux d'après les stimulations du chorégraphe, qui s'en emparent pour construire l'objet global. Tout le monde est donc très actif selon sa personnalité et sa spécificité: certains acteurs sont, par exemple, particulièrement doués en improvisation, d'autres ont un don à l'écriture, d'autres sont de grands interprètes, d'autres encore regardent et écoutent, ils sont peut-être plus en retrait... »

→ Axe de travail

Dans Le Goût du faux et autres chansons, il y a des textes d'Ovide, des fantômes qui nous hantent, les vies compliquées des acteurs, des méditations sur le renouvellement des cellules, des détails qui se déplient lentement, des peurs, des métamorphoses baroques, des deuils. Tout ce désordre pour répondre à une question faussement naïve et vraiment angoissante : d'où vient-on ? « C'est une question simple mais la réponse ne l'est pas. Je savais qu'elle ouvrirait des vertiges, des abîmes. C'est une question très excitante, celle de l'origine, et qui nous écrase un peu ; on est face

à elle comme des animaux, parfois très heureux, très agités, et parfois enclins à se réfugier dans les recoins. »

A la manière de Jeanne CANDEL :

« Parmi les questions ou les provocations que je poserai aux acteurs il y aura :

Big bang minimaliste dans une cuisine

Faire tourner le monde sur son pouce

La nuit est un détail

Sortir de scène s'éclipser, apparaître se révéler

Je vous prie de faire la paix mon âme et mon corps

S'auto-générer

Le cerveau c'est le corps

Visiter Orphée, Vénus, Léonard de Vinci, Janus

(dieu des commencements et des fins)

Trouver l'écrin de son corps dans l'espace

Les origines de l'art

D'où venons-nous bordel de merde ?

L'épaisseur de la vie

L'odeur de Dieu

Autoportrait quantique

Le réalisme magique

La pensée c'est de la matière

La langue n'est pas le monde (l'écart entre la langue et le monde)

Petites méditations sur l'impossibilité de l'amour, les jeux du destin, la brièveté de la vie humaine

face à la permanence de la nature,

L'enfance du monde

Le désir en grec = ressentir le manque de l'astre

La matière du sentiment, figurer le sentiment

Petites théories sur l'invisible

Musique pour corps tristes

Choral de Bach interrompu par une fureur primitive

Métaphores scientifiques : casse-têtes originels. »

- ➔ A partir de ces propositions, des photos également, on peut improviser seul ou en groupe, en direct ou inventer des scènes, imaginer un avant/après image pour ensuite donner du jeu avec le texte en fonction du thème retenu.



?

→ Histoire des arts

Où il est question des origines de l'univers et de l'humanité :

- « L'origine du monde » de Courbet (1866) :

De quoi s'agit-il au juste ? D'un nu. Oui mais d'un nu pas comme les autres. Car celui-ci montre ce que tous les autres s'évertuaient jusqu'alors adroitement à cacher : le sexe de la femme. Courbet a touché ici une corde sensible, il a réalisé une œuvre d'art unique et atemporelle. Le but du mouvement réaliste, auquel appartient Courbet, est de **montrer la réalité sans fard, telle qu'elle est**. Et tant mieux si elle est crue ou sordide. Le peintre nous présente un sexe de femme. Plus précisément un corps de femme nue, allongé sur le dos, cadré du haut des cuisses à la poitrine, les jambes écartées. En cadrant ainsi son modèle, Courbet interdit toute identification. Nous ne saurons pas qui est cette femme, elle n'est personne sinon la Femme et toutes les femmes. L'ensemble est relativement épuré comme pour aller à l'essentiel. Trois couleurs dominent la palette : le saumon, le noir et le blanc. La composition n'est pas laissée au hasard. Le corps clair est encadré de blanc et la toison pubienne sombre est pareillement entourée de noir. De la sorte le peintre crée un équilibre visuel. Ajoutons

?



Dossier d'accompagnement Culturel *Les recettes magiques* *applicables à tout spectacle*

Emmener un groupe au théâtre n'est pas chose anodine ! Ce D.A.C vous donne quelques clés afin de préparer au mieux cette sortie dans son avant comme son après. Ces propositions ne sont que des pistes qui demandent à être explorées, libre à vous d'en rajouter !

L'équipe des relations avec les publics

Avant la représentation

L'Univers du théâtre

- Faire l'état des lieux des expériences théâtrales des membres du groupe : Demander ce que le mot « théâtre » leur évoque. Se renseigner pour savoir qui est déjà allé au théâtre et quels souvenirs il en garde ? Quel genre de pièce a-t-il vu ? Quelles disciplines artistiques ?
- Faire un rapide historique du théâtre (dans l'antiquité, au moyen-âge, à la renaissance...) et des différents types de théâtres selon les pays (la comedia dell'arte, le théâtre nô...).
- (Demandez-nous la Mallette d'exploration sur l'Histoire du théâtre)*
- S'intéresser à la réalité économique et politique du théâtre à travers les époques en posant la question du prix (la protection royale, la censure, le mécénat, la subvention...).
- Découvrir les différents métiers du théâtre, qui fait quoi, de qui a-t-on besoin pour monter un spectacle ? Quelles sont les étapes de fabrication ?
- (Demandez-nous la Mallette d'exploration sur les métiers du spectacle).*

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmège@tnba.org - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org

- Visiter un (ou des théâtres) et découvrir la réalité du lieu, familiarisez-vous avec le vocabulaire théâtral, ses conventions et ses superstitions.
(Le TnBA propose des visites de ses salles sous certaines conditions).

La pièce

- Lire l’affiche du spectacle : Nommer les impressions, émettre des hypothèses sur la thématique et mettre en commun toutes les réponses afin de représenter l’idée globale que nous pouvons avoir de la pièce.
- Lire le texte de présentation du spectacle, disponible sur la brochure ou le site internet, que vous inspire-t-il ? Quels sont les mots-clés ? Tentez d’imaginer à quoi ressemblera le genre et l’atmosphère de la pièce.
- Regarder des photos du spectacle : Que cela vous indique-t-il par rapport à la mise en scène choisie ? Faire parler les personnages : que peuvent-ils bien se dire ?
- S’il s’agit d’une pièce classique, vous pouvez comparer les différentes mises en scènes qui ont émanées du texte (vous pouvez en trouver des extraits vidéos sur <http://www.reseau-canope.fr/antigone/>) et demander aux personnes du groupe d’imaginer à leur tour une scénographie, des costumes et une mise en scène de l’œuvre.
- Chercher des documents annexes (articles de presse, entretiens avec le metteur en scène...) : Que vous apportent-ils comme informations supplémentaires sur le spectacle ?



Après la représentation

Analyser le spectacle

L'espace théâtral	- Comment sont placés les spectateurs par rapport à la scène, aux comédiens ?
L'espace scénique	- Quelles sont ses caractéristiques (sol, mur, formes, couleurs...) - Est-il unique ou évolutif ? - Est-il encombré ou minimaliste ?
Les objets scéniques	- Quelles sont leurs caractéristiques ? A quoi servent-ils ? - Quels sont leurs rôles (symbolique, métonymique...) ?
La lumière	- A quel moment intervient-elle ? - A quoi sert-elle ? - Quel est son rôle ?
La musique	- Qui en est à l'origine (un acteur, un régisseur son, des musiciens...) ? - Quels sont ses effets et ses conséquences sur la représentation ?
Les costumes	- Quelles sont leurs fonctions (caractériser un milieu social, une époque...) ? - Quels sont les choix esthétiques (couleurs, formes, matières...) ?
Les acteurs	- Quels sont leurs apparences physiques ? (costume, maquillage, posture, mimiques..) ? - Quels sont leur rapport au groupe (déplacements, jeu de regards...) ? - Quels sont leur rapport au texte et à la voix (diction, rythme, variations...) ?
Les personnages	- Quelles sont leurs histoires ? Les rapports qui les unissent ?
La mise en scène	- Quel est son parti-pris esthétique (réaliste, symbolique...) ? - Quelle est la place du texte ? Le rapport entre celui-ci et l'image ? - Quel est son discours, son propos sur l'homme et le monde ?
Le spectateur	- Quelle résonance la pièce a-t-elle avec votre intime, votre histoire ?

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Donner son opinion

- A la manière de Georges Perec, raconter vos souvenirs du spectacle en commençant par : « Je me souviens de... » (une image, un mot, un accessoire...)
- Résumer le spectacle en un mot ; mettre l'ensemble des mots écrits par le groupe dans un chapeau et, chacun son tour, tirer un mot et tenter de l'expliquer par rapport à votre ressenti du spectacle
- Mobiliser la mémoire de vos 5 sens (le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe, la vue) et dire ce que chacun de vous a ressenti pendant la représentation
- Décrire son moment ou son personnage préféré du spectacle
- Faire un portrait chinois du spectacle (si c'était une couleur, un animal, une odeur...)
- Ecrire un haïku sur la pièce (5 syllabes, puis 7 syllabes, puis 5 syllabes)
- Rédiger une liste d'adjectifs pour qualifier la pièce
- A partir de ce travail de rédaction, et de la lecture de critiques de presse, écrire sa propre critique du spectacle.
- Organiser un débat : Un groupe fait la promotion du spectacle alors que l'autre joue les critiques mécontents.



Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmège@tnba.org - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org

Faire marcher son imagination

- Imaginer un titre, une affiche et une bande-annonce alternative au spectacle
- Proposer une scénographie personnelle : quels décors ? quels costumes ?
- Rejouer une scène différemment, proposer une autre mise en scène
- En groupe, réaliser un tableau vivant d'un moment-clé du spectacle, les autres décrivent ce qu'ils voient
- Imaginer le monologue intérieur d'un personnage
- Imaginez une fin alternative, réécrivez une scène : Que se serait-il passé si... ?
- Jouer une émission de télévision où un journaliste interview le metteur en scène, un acteur ou le dramaturge.

